

Rien à déclarer

Quelques mots aujourd'hui sur ce chef d'oeuvre du cinéma honteusement ignoré de tous, public et critiques. Evidemment c'est une plaisanterie, ces dernières semaines heureusement qu'il y avait les Tunisiens puis les Egyptiens pour qu'on entende un peu parler d'autre chose que de ce film.

Non pas que ce soit un mauvais film, mais le battage médiatique est usant, épuisant. Je ne vous ferez pas l'injure, et je ne perdrez pas mon temps, à vous raconter l'histoire car à moins que tel "Hibernatus" vous sortiez de votre congélateur après y avoir passé quelques années, vous devez la connaître par cœur. Alors je vous propose dans un premier simplement le 'synopsis officiel'.

Synopsis:
1er janvier 1993 : passage à l'Europe. Deux douaniers, l'un belge, l'autre français, apprennent la disparition prochaine de leur poste frontière situé dans la commune de Courquain France et Koorkin Belgique. Francophobe de père en fils et douanier belge trop zélé, Ruben Vandevoorde (Benoît Poelvoorde) se voit contraint et forcé d'inaugurer la première brigade volante mixte franco-belge. Son collègue français, Mathias Ducatel (Dany Boon), considéré par Ruben comme son ennemi de toujours, est secrètement amoureux de sa soeur. Il surprend tout le monde en acceptant de devenir le co-équipier de Vandevoorde et sillonner avec lui les routes de campagnes frontalières à bord d'une 4L d'interception des douanes internationales.

Un petit mot sur le casting, car l'acteur-réalisateur Dany Boon et Benoît Poelvoorde sont entouré d'une sacré brochette de bons comédiens. Que ce soit, entre autre, Julie Bernard, Karin Viard, François Damiens, Olivier Gourmet ou Bruno Lochet

Un peu plus haut j'employais une comparaison avec "Hibernatus", non pas que "Rien à déclarer" ressemble à ce film avec Louis de Funès, ils n'ont même aucun rapport, mais on peut dire de ce film que c'est un bon film français, à la De Funès ou à la Bourvil. Un film comique qui restera dans les mémoires non pas parce que c'est un grand film mais parce qu'il nous a fait rire et passer un bon moment.

Bien sur certains reprocheront l'exagération, mais c'est le principe même de ce type de comique alors pourquoi en faire le reproche, s'il l'on n'aime pas ce style de film, on n'y va pas. D'autant que l'on a bien été averti avant et que tout un chacun savait à quoi s'en tenir en allant prendre place dans la salle obscure.

Ruben qui agrandit la Belgique !

Toute mon enfance, et tant que je vivais chez mes parents, j'ai été frontalier, habitant la ville de Comines France. Il fallait passer le pont au dessus de la Lys pour aller à Comines Belgique ou Komen en Flamand. (La ville de Comines Belgique est en fait une enclave francophone dans la partie Flamande de la Belgique).

Les douanes étaient donc de chaque côté du pont, et nous y allions souvent pour les friandises (surtout le chocolat), les plantes vertes et l'essence qui étaient bien moins cher que de notre côté du pont (pour beaucoup il y avait aussi le tabac).

Il faut souligner que si le zèle était côté français où régulièrement nous étions contrôlé, l'amabilité était côté Belge. Enfin aussi loin que je remonte dans ma mémoire les douaniers Belges ne m'ont contrôlé qu'une seule fois, sans doute un jour de grève du zèle !

Un dernier mot pour signaler que comme tout gros succès, le film a déjà sa version X, "Tout à déclarer" à voir sur ALLOCINE.

Par

Publié sur Cafeduweb - Arts le mercredi 16 février 2011

Consultable en ligne : <http://arts.cafeduweb.com/lire/12482-rien-declarer.html>